

Service de recherches CRS

Recherche de personnes disparues



Retrouver des êtres chers

Les conflits armés, les catastrophes naturelles, les expulsions, les flux migratoires et bien d'autres phénomènes dispersent chaque année des centaines de milliers de personnes. Pour les proches de disparus, il est très éprouvant de ne pas savoir où ces derniers se trouvent et s'ils sont encore en vie.

Les personnes qui ont perdu le contact avec leurs proches peuvent s'adresser au Service de recherches de la Croix-Rouge suisse (CRS), qui a recours au réseau mondial du Mouvement de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge pour la recherche de disparus.

Pour en savoir plus sur le Service de recherches CRS et ses activités, vous pouvez consulter les pages suivantes:

- Prestations clés
- Faits et chiffres
- Rapport personnel
- Interview de Markus Mader, directeur de la Croix-Rouge suisse
- Le Service de recherches Croix-Rouge, de sa création à nos jours
- Contact

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch



Service de recherches CRS

Prestations clés



Recherche de personnes disparues

Les personnes vivant en Suisse et qui sont à la recherche de proches disparus peuvent se faire aider dans leur démarche par le Service de recherches CRS en déposant une demande en ce sens. Les personnes résidant à l'étranger peuvent également déposer une demande si les proches recherchés se trouvent en Suisse.

Farad a fui son pays, l'Afghanistan, il y a dix-huit ans. Durant toutes ces années passées en Suisse, il n'avait

pu établir aucun contact avec sa famille. La demande de recherche adressée à la CRS a abouti, et les investigations menées sur place ont permis de retrouver sa famille. Le Service de recherches CRS lui a communiqué un numéro de téléphone, grâce auquel il a pu joindre un parent. Après ces longues années de doute et d'inquiétude, il sait enfin qu'une grande partie de sa famille a survécu aux divers conflits.

Transmission de messages Croix-Rouge

Lorsque l'adresse des proches est connue, mais qu'il est impossible d'entrer en contact avec eux par les voies usuelles (poste, téléphone, Internet), un message Croix-Rouge peut être envoyé par l'intermédiaire du Service de recherche CRS.

Joséphine vit, depuis sa fuite du Rwanda, dans un camp de réfugiés en Ouganda. Sa sœur Hannah vit depuis plusieurs années en Suisse. Grâce à un message Croix-Rouge, Joséphine a pu communiquer avec sa sœur et lui faire savoir qu'elle était en sécurité.



Etablissement d'attestations de détention

Les personnes emprisonnées en raison d'un conflit armé et qui ont reçu la visite de collaborateurs du CICR durant leur captivité peuvent obtenir une attestation de détention par l'intermédiaire du Service de recherches CRS.

Au Sri Lanka, Sivaruban a passé plusieurs années en prison en raison de ses activités politiques. Un délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) lui

a régulièrement rendu visite durant sa captivité. Afin de prouver l'atteinte portée à sa liberté dans son pays d'origine lors de sa demande d'asile, il avait besoin d'une attestation de détention. Le Service de recherches CRS l'a aidé à remplir une demande en ce sens, puis l'a transmise au CICR.

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch





Obtention de rapports de santé et de bien-être

Les personnes qui ont perdu le contact avec un proche âgé et/ou malade peuvent obtenir un rapport de santé et de bien-être par l'intermédiaire du Service de recherches CRS.

Etablie depuis plusieurs années au Canada, Helen téléphonait chaque mois à son père, très âgé, qui vit en Suisse. Puis un beau jour, plus moyen de le joindre. Le Service de recherches CRS l'a retrouvé

dans un établissement de soins et a pu transmettre un numéro de téléphone direct à Helen.

Accompagnement de regroupements familiaux

Les membres d'une famille qui ont pu rétablir le contact entre eux peuvent se faire accompagner par le Service de recherches CRS lors du regroupement familial.

Séparée de sa mère depuis longtemps, Denia vit en Suisse en tant que mineure non accompagnée. Sa mère, qui la recherchait, s'est adressée à la Croix-Rouge britannique. Le Service de recherches CRS est parvenu à la retrouver sur la base d'un indice. Maintes démarches doivent encore être entreprises avant que Denia puisse à nouveau vivre auprès de sa mère. Le Service de recherches CRS accompagne la famille pour l'aider à envisager un nouveau départ.



Elucidation du sort de personnes disparues

Le Service de recherches CRS aide à élucider le sort de personnes disparues et à retrouver des lieux de sépulture.

Reza, qui vit en Slovénie, était depuis plusieurs années sans nouvelle de son frère. Toutes les lettres envoyées lui étaient revenues non ouvertes. Le Service de recherches a pu établir qu'Ivan était décédé en Suisse. Une attestation médicale indiquant la cause du décès et

l'acte de décès ont été transmis à la famille. Des recherches sont en outre menées pour localiser le lieu de sépulture d'Ivan. Sa famille pourra ainsi faire dignement son deuil.

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch

Le Service de recherches Croix-Rouge, de sa création à nos jours

La première pierre du Service de recherches Croix-Rouge a été posée en 1859 par Henry Dunant: sur le champ de bataille de Solferino, celui-ci s'attacha à recueillir les dernières volontés des mourants, à relever l'adresse de leurs proches et à noter les mots d'adieu qui leur étaient destinés.

La mise en place du Service de recherches en tant que prestation remonte à la fondation de l'Agence centrale de recherches du CICR durant la guerre de 1870, qui opposa la France à la Prusse. Un quartier général fut alors aménagé à Bâle pour accueillir et soigner les victimes des deux camps. Un médecin remarqua que la plupart des soldats souffraient du fait que leurs familles ignoraient ce qui leur était arrivé, et que leur moral s'améliorait très rapidement lorsque la possibilité leur était donnée d'écrire à leurs proches. Le Bureau de renseignements de l'Agence internationale de secours aux militaires blessés et malades à Bâle prit l'initiative de transmettre les listes de prisonniers remises par les parties au conflit.



Pour la première fois dans l'histoire, les familles des prisonniers de guerre furent informées que pères, fils ou frères étaient certes aux mains de l'ennemi, mais en vie.

Peu après, en février 1871, le Conseil fédéral mit en place un «Bureau de renseignement fédéral pour les internés français de l'armée Bourbaki». Une liste comportant le nom, le grade et le lieu d'origine des soldats fut établie. Ledit bureau se chargea de transmettre plus de 820000 lettres et traita quelque 4000 demandes.

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch





Durant la Première Guerre mondiale (1914–1918), le Comité international de la Croix-Rouge (CICR) créa l'Agence internationale des prisonniers de guerre, qui avait pour mission de transmettre des messages entre les soldats et leurs familles. Rapidement, le CICR reçut en moyenne 30 000 lettres par jour. Jusqu'à 3 000 bénévoles, dont plusieurs étaient issus de la Croix-Rouge genevoise, se chargèrent de transmettre 20 millions de messages et de traiter les demandes de recherches. A la fin de la guerre, sept millions de dossiers avaient été ouverts par l'Agence. Parmi ses activités figuraient aussi l'envoi de colis familiaux aux prisonniers de guerre ainsi que l'organisation des rapatriements des victimes.

Durant la Deuxième Guerre mondiale (1939–1945), l'Agence centrale des prisonniers de guerre du CICR employa 4 000 collaborateurs répartis aux quatre coins de la Suisse. Ce déploiement fut possible grâce au soutien de plusieurs sections de la CRS. Le CICR effectua 11 000 visites dans des camps de prisonniers de guerre et de détenus civils. Quelque 120 millions de lettres furent échangées entre les prisonniers de guerre et leurs familles. Pour la seule Europe, on estime qu'environ 700 000 personnes ont été réunies avec leur famille grâce à la Croix-Rouge.

Ce n'est qu'après la reddition de l'Allemagne que l'on mesura véritablement l'ampleur de la tragédie. S'ensuivit la mise en place du Service international de recherches (ITS) à Bad Arolsen, en Allemagne. Depuis 1955, l'ITS est placé sous la direction et l'administration du CICR.

La Croix-Rouge suisse (CRS) s'est aussi impliquée de bonne heure dans les activités de recherche du Mouvement Croix-Rouge avec la recherche de personnes portées disparues et le rétablissement des liens familiaux. Les débuts du propre Service de recherches de la Croix-Rouge suisse remontent à juste après la Première Guerre mondiale, alors que les demandes affluaient à la CRS. L'afflux de demandes se poursuivit durant la Deuxième Guerre mondiale. Celles-ci furent souvent traitées en collaboration avec d'autres Sociétés nationales de la Croix-Rouge.

La création officielle du Service de recherches CRS se situe dans les années 1950.

Le Service de recherches CRS traitait alors essentiellement les demandes de personnes qui avaient perdu tout contact avec leurs proches à la suite de la Deuxième Guerre mondiale. Au fil du temps, d'autres demandes émanant de personnes désireuses de clarifier le sort de proches disparus ou à la recherche de leurs propres racines lui furent confiées.

Le Service de recherches CRS aide aujourd'hui encore les anciens «enfants de la guerre» et leurs familles d'accueil en Suisse à se retrouver ou à collecter des informations sur leur séjour d'il y a presque 70 ans. Plus de 180 000 enfants avaient ainsi été accueillis en Suisse dans le cadre de l'aide à l'enfance organisée par la Croix-Rouge suisse. Le rétablissement des liens familiaux entre les personnes exilées en Suisse et les membres de leurs familles restés dans leurs pays d'origine est devenu l'une des prestations clés du Service de recherches CRS.

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch



Service de recherches CRS

Rapport personnel



Leila S., originaire de Somalie

Leila est hantée par le moment où elle a dû laisser son fils Abdul chez une amie pour fuir son pays. A 19 ans, elle avait eu un enfant hors mariage, et sa famille l'avait mise à la porte. Mais les conditions de vie dans les rues somaliennes ne lui permettaient pas de nourrir son fils seule. Abdul avait un an lorsqu'elle s'est donc mise à la recherche d'un revenu en fuyant vers l'Arabie saoudite. Là, elle a travaillé comme employée de maison dans des conditions épouvantables. Avec l'argent gagné, elle a décidé de poursuivre son chemin vers la Suisse. Arrivée sur place, elle a pris contact avec la Croix-Rouge suisse valaisanne. La travailleuse sociale responsable lui a alors conseillé de rechercher Abdul avec l'aide du Service de recherches.

Epaulée par une collaboratrice de la CRS, Leila passe des heures à remplir les formulaires nécessaires aux recherches en Somalie. Sur place, des renseignements à propos des clans et des sous-clans et d'autres informations sont plus utiles qu'une simple date de naissance.

Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch





Du fait de l'insécurité qui règne en Somalie, il est très difficile de rechercher les personnes directement sur le terrain. La Croix-Rouge se décide donc à lancer des appels sur les ondes.

Et, en janvier 2010, une Kenyane du nom de Mariam se présente au CICR à Nairobi en affirmant qu'Abdul est chez elle. Leila a de la peine à y croire, car elle ne connaît pas cette Mariam et ne comprend pas pourquoi Abdul serait au Kenya.

Le CICR envoie des photos d'Abdul, qui a désormais 6 ans. Leila raconte à la collaboratrice du Service de recherches CRS qu'Abdul a une marque de naissance. Elle pense qu'il a encore un petit creux au niveau du ventre, ce qui permet de le différencier des autres enfants. Parallèlement, une photo parvient de la Croix-Rouge au Kenya. Et celle-ci confirme clairement que l'enfant a bien une marque de naissance sur le ventre.

Pour Leila, c'est incroyable mais vrai: Abdul est retrouvé. Il vit avec une autre famille dans un camp de réfugiés au Kenya. Elle est sous le choc. Son sentiment oscille entre une certaine crainte et la joie incroyable de savoir son fils vivant et en bonne santé. Mais il lui est difficile de ne pas encore pouvoir l'avoir auprès d'elle.

Leila peut désormais communiquer avec Abdul. Mais l'enfant a du mal à comprendre que sa mère ait été retrouvée mais qu'elle ne soit pas avec lui. Lentement, il va falloir retisser un lien entre la mère et son fils. Le processus de reconstitution familiale est enclenché, et nous espérons que Leila et Abdul pourront bientôt se prendre dans les bras l'un de l'autre.

Le Service de recherches CRS

Interview de Markus Mader, directeur de la Croix-Rouge suisse



«L'incertitude ronge les proches»

Au début de sa carrière professionnelle, l'actuel directeur de la Croix-Rouge suisse, Markus Mader, a rendu visite à des prisonniers de guerre pour le compte de la Croix-Rouge. Aujourd'hui, la recherche de personnes disparues compte au nombre des principales missions du Mouvement Croix-Rouge.

Monsieur Mader, après vos études, vous avez exercé, pendant quelques années, la fonction de délégué du Comité international de la Croix-Rouge (CICR) et, à ce titre, rendu visite à des prisonniers de guerre. Quels souvenirs gardez-vous de cette période?

J'ai un souvenir marquant de mon expérience au Sri Lanka: tous les mercredis, j'empruntais la même route pour me rendre dans la zone revendiquée par les Tigres tamouls, afin de m'entretenir avec leurs représentants et de les sensibiliser en particulier à la nécessité de protéger les civils. Je garde l'image d'une femme qui se tenait au bord de la route et me demandait inlassablement si j'avais retrouvé la trace de son fils. Elle attendait notre passage des heures durant, voire en vain les après-midis où nous renoncions à ce déplacement. Cette femme incarne à mes yeux tous les proches des personnes disparues qui s'inquiètent jour et nuit du sort de leurs êtres chers. L'incertitude les ronge au plus profond d'eux-mêmes.

Comment réagissent les proches en apprenant qu'un des leurs est en prison?

Avec beaucoup d'émotion. Souvent, les détenus n'avaient aucune nouvelle de leurs familles depuis des mois, voire des années. Quant aux familles, elles ignoraient si leurs disparus étaient encore en vie. En leur permettant d'échanger des messages, le CICR assure le lien entre les prisonniers et leurs proches.

Pourquoi la Croix-Rouge œuvre-t-elle au regroupement familial?

En plus d'être universellement connue, la Croix-Rouge jouit, de par sa neutralité, d'un crédit de confiance qui transcende les partis avant, pendant et après un conflit. Le regroupement familial revêt une importance capitale, tant il est vrai qu'il n'est rien de plus fondamental pour un individu que sa famille et les êtres qui lui sont chers. La souffrance causée par une séparation due à un conflit, une catastrophe naturelle ou la migration est inimaginable.



**Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera**



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch



Le Service de recherches est donc un élément clé du travail de la Croix-Rouge.

Tout à fait. Son importance stratégique pour la Croix-Rouge suisse est primordiale. Sans oublier que la recherche de personnes disparues est l'une des principales missions du Mouvement Croix-Rouge. Outre le fait qu'elles la distinguent de toutes les autres organisations, la présence internationale et la neutralité de la Croix-Rouge sont deux conditions *sine qua non* de la réalisation de son travail.

Quelles sont les raisons qui motivent le CICR à rendre visite à des détenus?

Le CICR entend éviter qu'ils ne disparaissent ou qu'ils ne soient traités de manière indigne. Le principal objectif de nos visites était de s'assurer que la personne soit encore en vie et de l'enregistrer, précisément pour éviter sa disparition. Nous profitons de l'occasion pour examiner les conditions de détention et aborder le thème de la torture.

Quelle est votre attitude face à ces récits?

La confrontation excessive aux récits de torture suscite automatiquement un sentiment de défense. Il est impératif de se protéger. Le plus souvent, les méthodes carcérales sont inhumaines. Impossible, ici, de concevoir la vie en temps de guerre. Certes, les films ne manquent pas de scènes de tuerie ou d'explosion. Mais nous ne pouvons pas nous imaginer l'impact de la guerre sur l'état psychique d'un être humain, ni d'ailleurs les répercussions destructrices de ces traumatismes sur l'ensemble des membres de la famille des victimes et, parfois, des auteurs.

La Suisse est heureusement épargnée par les conflits. Qui fait appel au Service de recherches dans notre pays?

Du fait de l'internationalisation et de la multiplication des flux migratoires, l'on enregistre en Suisse un nombre croissant de demandes émanant de migrants ayant perdu la trace de leur famille depuis qu'ils ont fui leur pays. L'an dernier, par exemple, dans le sillage de l'intensification du conflit armé au Sri Lanka, nombre de ressortissants sri-lankais vivant en Suisse ont contacté la CRS dans l'espoir d'obtenir des informations sur leurs proches. Nous avons collaboré étroitement avec nos collègues du CICR et de la Croix-Rouge locale pour pouvoir les renseigner et mettre la main sur les listes des détenus enregistrés.



Service de recherches CRS

Contact

Croix-Rouge suisse
Service de recherches CRS
Werkstrasse 18
3084 Wabern
Tél. 031 960 77 70
Courriel: tracing@redcross.ch

Nicole Windlin, responsable Service de recherches CRS
Courriel: nicole.windlin@redcross.ch

Pour en savoir plus

www.redcross.ch > Activités > Service de recherches

Newsletter du Service de recherches CRS

Publiée deux fois par an, la newsletter du Service de recherches CRS renseigne sur l'action de la Croix-Rouge et les derniers développements en matière de localisation de personnes portées disparues en Suisse et à l'étranger.

Pour s'abonner à la newsletter, écrire à: tracing@redcross.ch



Croix-Rouge suisse
Schweizerisches Rotes Kreuz
Croce Rossa Svizzera



Werkstrasse 18 Case postale CH-3084 Wabern
Téléphone +41 31 960 77 70 Téléfax +41 31 960 75 60
www.redcross.ch tracing@redcross.ch